

# Davor Vrankic



Les visions les plus terribles sont parfois celles des auteurs les plus sensibles et les plus gentils

*Go to sleep you are  
too big for a lullaby*  
2005-2007  
Mine de plomb  
sur papier  
210 x 330 cm

**T**émoin ahuri de la démesure généralisée de son siècle où s'enfonce une humanité pervertie, observateur attentif, visionnaire, au milieu des foules de monstres humanoïdes, Davor Vrankic est un de ces créateurs par lequel l'histoire de l'art explore de nouvelles contrées. Aussi délicat et pudique que ses visions sont provocantes et cruelles, c'est un nouveau baroque, classique à venir, pour une époque de folie. Les visions les plus terribles sont parfois celles des auteurs les plus sensibles et les plus gentils.

*Laurent Danchin*

# Davor Vrankic

## ou la violence tenue en respect

Par Frédéric-Charles Baitinger

**Le retour de Pinocchio**  
1996-97  
Mine de plomb  
sur papier  
220 x 150 cm

Que s'est-il passé, ces dernières années, dans l'esprit de Davor Vrankic pour que les scènes de mêlées humaines s'y effacent, qu'elles y disparaissent même au profit de créatures étranges, mollusque-livre, limace-coquillage,

langue-escargot, parfois posées, souvent enroulées dans de petites nappes blanches ? Presque rien, serions-nous tentés de répondre, si ce n'est la redécouverte d'une pensée qui sait faire de la violence le point de départ de son propre dépassement.

tant de jalousie, de convoitise et de haine, qu'à l'instar de l'animal qui a faim, ils se jettent tous en meute sur celui que leur instinct juge le plus faible. C'est là presque un miracle : dès que la foule frappe de son éclair la victime, son corps tout entier devient l'objet d'un culte ; l'incarnation innocente de toutes les rancœurs réunies.

### Le Retour de Pinocchio (1997) ou la victime émissaire

Suspendus à des cordes, de faux anges volent tandis qu'un homme, le nez plus grand que celui de Pinocchio, a le cou cerclé de fer et les deux mains attachées dans son dos.

Le peuple, unanime, le regarde, l'injurie, le frappe avec des pierres. Il est le grand coupable ! Le *pharmakos* comme disaient les grecs, celui dont le visage porte les marques de la peste et de la guérison. Au second plan, une prêtresse vêtue de blanc salue la foule et accueille sa divinité : une grande statue de bois portant comme deux ogives ses seins. On dirait qu'elle marche en trébuchant et qu'elle a les yeux bandés par un sceau.

Et pourtant, cette pauvre créature, à peine ébauchée, recèle la clé du tableau que nous contemplons : si les hommes s'entendent pour concentrer leur violence sur un seul, c'est parce qu'ils ressemblent à cette figurine de bois qui marche en aveugle sans savoir où elle va. Ils accumulent en eux

Mon son sacrifice, quoiqu'il paraisse, n'est pas un acte cruel. Bien au contraire, il est le moyen par lequel l'imaginaire de Davor Vrankic a su se libérer de la violence qui hantaient ses dessins. C'est du moins ce que nous suggère le tableau qui sert de titre à sa dernière exposition et qui clôture à sa manière près de dix années de figuration.

### Go to sleep, you're too big for a lullaby (2005-2007)

Représentation hallucinée d'un frigo de grand restaurant dans lequel se trouveraient pèles mêles – poule, coq, lard, jambon, saucisson, tête de bœuf, lapin, gigot et pigeon – « go to sleep, you're too big for a lullaby » ressemble à une arche de Noé toute entière destinée à remplir l'estomac de Gargantua : toutes les œuvres de la création s'y trouvent, prêtes à être consommées.

Cependant, à la différence du Retour de Pinocchio, la victime n'est



***Je t'aime beaucoup***

2007-2008

Mine de plomb

sur papier

120 x 80 cm

plus un homme mais un animal et l'atmosphère tragique a viré à la tragi-comédie. Le rituel de la mise-à-mort s'est transformé en une scène de la vie ordinaire; les animaux y sont encore les victimes de l'appétit des hommes, mais en eux, toute trace de violence a disparu. La barbarie reçoit donc ici, d'une certaine manière, son ultime rituel et Davor Vrankic la permission de libérer son imaginaire des affres de la violence.

**Je t'aime beaucoup (2008)**

Dans le tableau portant le titre (ô combien éloquent) «Je t'aime beaucoup», tout se passe comme si la luxuriance des formes végétales trouvait sa condition de possibilité dans la présence d'un poisson mort dont la gueule est remplie de chair à saucisse. Ou bien encore, pour prendre un autre exemple, l'apparition de fleurs au premier plan du tableau Inside n'est-elle pas, elle aussi, subordonnée à la décomposition de la chair animale qui sert de sujet au tableau. Autrement dit, il y a dans chacune des œuvres qui composent cette nouvelle série, une sorte de renaissance de la matière végétale dont l'élan et la force sont le résultat de la mise-à-mort du règne précédent.

CONTACTS ET  
EXPOSITION: P. 95



**DAVOR VRANKIC**

Davor Vrankic est né en 1965 à Osljek, il débute ses études au lycée des Beaux-Arts de Sarajevo (section graphique) en 1986. Il continue aux Beaux-Arts de Zagreb où il obtient son diplôme en 1991. Depuis 1991 il travaille à Paris. Il est lauréat de la 42<sup>e</sup> exposition annuelle de la « Society of Illustrators - New York ».

Les œuvres de Vrankic ont été exposées au Stedelijk Museum à Amsterdam, ainsi qu'au MOMA à New York. En 2001, le Moma s'est porté acquéreur d'un tableau intitulé « Arrivée du magicien ».

**Expositions individuelles :** Kabinet Overholland, Stedelijk Museum- Amsterdam, (2001), Gallery PPOW - New York (2000), Galerie Le Lys - Paris (2000), Gallery of the City - Osijek, Croatia (1999), Les Usines Bertheau - Ivry-sur-Seine (1999), Galerie de la Halle Saint-Pierre - Paris (1997), Galerie Deborah Zafman - Paris (2008).